

“Publifin est un grand comité de secteur”

Virginie Defrang-Firket

Députée MR.

■ Les administrateurs étaient mis devant le fait accompli des décisions prises par Nethys.

Analyse Stéphane Tassin

Nous discussions beaucoup”, expliquait la députée wallonne (MR), Virginie Defrang-Firket, ancienne vice-présidente du conseil d’administration de Publifin et ancienne membre du bureau exécutif de l’intercommunale. Le hic, c’est lorsqu’on lui demande de quoi discutait le conseil d’administration de Publifin, elle doit bien reconnaître qu’il s’agissait de décisions déjà prises par Nethys et que les administrateurs étaient mis devant le fait accompli.

Un résumé de l’audition de Virginie Defrang-Firket, jeudi par la commission d’enquête Publifin/Nethys, qui fera dire au député Dimitri Legasse (PS) que Publifin est un genre de “comité de secteur”. Un lieu où aucune décision n’est prise et où on est rémunéré grassement. Avant de démissionner de ses fonctions, Virginie Defrang-Firket touchait, en effet, chaque mois, un montant net et fixe de 1 500 euros.

Il est difficile de reprocher à la liégeoise l’organisation de Publifin/Nethys. On pourra par contre considérer que sa tentative de convaincre les députés-commissaires qu’elle envisageait sa démission depuis longtemps

frisait parfois la mauvaise foi. Le moment choisi – juste après les révélations sur ces fameux comités de secteurs – ne serait donc qu’un pur hasard.

L’audition précédente de l’échevin liégeois Pierre Stassart (PS) n’aura pas apporté grand-chose aux débats si ce n’est le sentiment qu’ils sont encore nombreux – surtout au PS – à ne pas comprendre les reproches qui sont faits à tous ceux qui ont participé à l’affaire. Tout au plus reconnaîtra-t-il avoir fait confiance à des gens “ravis d’être nommés” et qui “seraient naturellement assidus”.

Il faudra réentendre Gil Simon

On tirera comme conclusion de cette journée qu’il serait intéressant de réentendre ce-

lui qui fut le premier à ouvrir le bal de ces auditions, le secrétaire général de Nethys, Gil Simon (PS). Un homme que l’on retrouve, un peu partout – ses services assuraient notamment le secrétariat des comités de secteur et de l’ensemble des structures – et qui est très souvent cité. D’ailleurs, à la suite d’une question posée par le député CDH, Dimitri Fourny à Virgi-

nie Defrang-Firket, on apprendra que Cédric Halin, l’échevin d’Olne par qui le scandale est arrivé, avait posé différentes questions sur les comités de secteurs en Assemblée générale de Publifin. Il s’était vu répondre par Gil Simon que “les présences étaient respectées au sein des comités de secteur” et que “Cédric Halin recevrait des informations complémentaires”. Des infos qu’il attend toujours...